

# 15.01.26

19:30

Grand Auditorium

Changement de distribution / Besetzungsänderung

**FR** Harry Ogg doit malheureusement annuler sa participation au concert de ce soir pour des raisons de santé. Nous remercions Ilan Volkov de s'être rendu disponible pour le remplacer.

**DE** Harry Ogg muss leider aus gesundheitlichen Gründen seine Mitwirkung am heutigen Konzert absagen. Wir danken Ilan Volkov, dass er sich bereit erklärt hat, einzuspringen.

**Ilan Volkov** direction

**FR** Remarqué lors de ses débuts en tant que chef adjoint du Boston Symphony Orchestra à l'âge de 19 ans, Ilan Volkov entretient une relation de longue date avec le BBC Scottish Symphony Orchestra, dont il a été chef principal de 2003 à 2009, chef principal invité de 2009 à 2024 et dont il est actuellement partenaire créatif. Il est également chef principal invité de l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles. La ville accueillera l'édition 2026 de son Tectonics Festival, événement dédié à la musique nouvelle créé en 2012. Il travaille avec des ensembles du monde entier et se produit dans les plus grands festivals internationaux, tels que Salzbourg, Édimbourg, Lucerne, Unsound Krakow, Musikprotokoll et Berlin. Il est un habitué des BBC Proms. La diversité de son répertoire s'étend du *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart à *gesualdo dub / raum mit gelöschter figur* de Marko Nikodijević. Cette saison, Ilan Volkov dirigera le Grafenegg Academy Orchestra à l'été 2026. Dans le domaine de l'opéra, il a dirigé *Eugène Onéguine* pour le San Francisco Opera, *Le Songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten au Festival de Glyndebourne, *Peter Grimes* pour le Washington National Opera et le Festival de Glyndebourne, et *Lessons in Love and Violence* à l'Opérahaus Zürich. Il a également dirigé les créations de *The Listeners* de Missy Mazzoli au Norwegian National Opera et *L'Apocalypse arabe* de Samir Odeh-Tamimi au Festival d'Aix-en-Provence. Sa discographie comprend les ballets d'Igor Stravinsky et un enregistrement primé aux Gramophone Awards de l'intégrale des œuvres pour piano et orchestre de Britten, tous deux pour Hyperion, ainsi que les trois *Odes funèbres* de Franz Liszt avec le BBC Scottish Symphony Orchestra. Ilan Volkov a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en novembre 2025, à l'occasion du festival rainy days.

**Ilan Volkov** Leitung

**DE** Ilan Volkov, der im Alter von 19 Jahren als stellvertretender Dirigent des Boston Symphony Orchestra auf sich aufmerksam machte, pflegt eine langjährige Beziehung zum BBC Scottish Symphony Orchestra, dessen erster Gastdirigent er von 2009 bis 2024 war und dessen kreativer Partner er derzeit ist. Er ist außerdem erster Gastdirigent des Philharmonischen Orchesters Brüssel. Die Stadt wird 2026 sein Tectonics Festival ausrichten, eine 2012 ins Leben gerufene Veranstaltung, die sich der neuen Musik widmet. Er arbeitet mit Ensembles aus aller Welt zusammen und tritt bei den größten internationalen Festivals auf, darunter Salzburg, Edinburgh, Luzern, Unsound Krakow, Musikprotokoll und Berlin. Er ist Stammgast bei den BBC Proms. Die Vielfalt seines Repertoires reicht von Wolfgang Amadeus Mozarts *Requiem* bis zu Marko Nikodijevićs *gesualdo dub / raum mit gelöschter figur*. In dieser Saison wird Ilan Volkov im Sommer 2026 das Grafenegg Academy Orchestra dirigieren. Im Bereich der Oper dirigierte er *Eugen Onegin* für die San Francisco Opera, Benjamin Britten's *Ein Sommernachtstraum* beim Glyndebourne Festival, *Peter Grimes* für die Washington National Opera und das Glyndebourne Festival sowie *Lessons in Love and Violence* am Opernhaus Zürich. Er leitete die Uraufführungen von Missy Mazzolis *The Listeners* an der Norwegischen Nationaloper und Samir Odeh-Tamimis *L'Apocalypse arabe* beim Festival d'Aix-en-Provence. Seine Diskografie umfasst Ballette von Igor Stravinsky und eine mit dem Gramophone Award ausgezeichnete Aufnahme aller Werke für Klavier und Orchester von Britten, beide für Hyperion, sowie die drei *Traueroden* von Franz Liszt mit dem BBC Scottish Symphony Orchestra. Ilan Volkov dirigierte zuletzt im November 2025 anlässlich des Festivals rainy days in der Philharmonie Luxembourg.

# Rites of Spring

with Vijay Iyer &  
Luxembourg  
Philharmonic

Philharmonic Perspectives

**15.01.26**

---

Jeudi / Donnerstag / Thursday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

Mercedes-Benz

# LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.\*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

---

# Rites of Spring

with Vijay Iyer &

Luxembourg Philharmonic

**Luxembourg Philharmonic**

**Harry Ogg** direction

**Vijay Iyer** piano

«(r) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Tatjana Mehner: «Ritualmord auf offener Bühne.

Riten und Mythen in der Musik» (DE)

**cacophony:**

*/kə 'kɒf.ə.ni/* noun

**When crackers  
or candy wrappers  
become the new  
accompaniment  
to that iconic solo...**

**Don't miss out on the actual melody.  
Save your snacks for the intermission  
or the return journey.**

---

**Igor Stravinsky** (1882–1971)

*Le Sacre du printemps. Tableaux de la Russie païenne en deux parties* (1910–1913)

*Premier tableau: Le Baiser à la terre / Kuss der Erde*

*Introduction / Introdution (Lento – Più mosso – Tempo I)*

*Augures printaniers – Danses des adolescentes / Vorboten des Frühlings – Tanz der jungen Mädchen (Tempo giusto)*

*Jeu du rapt / Entführungsspiel (Presto)*

*Rondes printanières / Frühlingsreigen (Tranquillo – Sostenuto e pesante – Vivo – Tempo I)*

*Jeu des cités rivales / Kampfspiel rivalisierender Stämme (Molto allegro)*

*Cortège du Sage / Prozession des alten Weisen (Molto allegro)*

*Adoration de la terre (Le Sage) / Die Anbetung der Erde (Der Weise) (Lento)*

*Danse de la terre / Tanz der Erde (Prestissimo)*

*Deuxième tableau: Le Grand Sacrifice / Das Opfer*

*Introduction / Introdution (Largo)*

*Cercle mystérieux des adolescentes / Mystischer Reigen der jungen Mädchen (Andante con moto – Più mosso – Tempo I)*

*Glorification de l'élue / Verherrlichung der Erwählten (Vivo)*

*Évocation des ancêtres / Anrufung der Ahnen (Lento)*

*Action rituelle des ancêtres / Ritualtanz der Ahnen (Lento)*

*Danse sacrée de l'élue / Opfertanz der Erwählten (Allegro moderato)*

33'

---

---

**Prashant Bhargava** film

**Vijay Iyer** musique

*Radhe Radhe: Rites of Holi*. Multimedia work for chamber ensemble  
and electronics (2013)

33'

**Vijay Iyer**

Œuvres pour piano solo

30'

“ L'ENTHOUSIASME  
EST CONTAGIEUX,  
LA MUSIQUE MÉRITE  
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,  
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,  
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

**B** BANQUE DE  
LUXEMBOURG

Certified  
**B**  
Corporation

---

# FR **Transe païenne**

---

*Le Sacre du printemps*

**André Lischke** (2011)

---

*L'Oiseau de feu, Pétrouchka, Le Sacre du Printemps* : un conte merveilleux, un théâtre de marionnettes avec une dimension humaine inattendue, et une grande fête païenne. En trois ans, de 1910 à 1913, Igor Stravinsky (1882–1971), qui fut élève à titre privé de Nikolai Rimski-Korsakov et n'étudia jamais au conservatoire, s'est placé au premier rang des pionniers qui créaient l'art nouveau dans le cadre des Ballets russes de Serge Diaghilev à Paris. *Le Sacre du printemps*, qui marque la fin d'une première étape dans la production de Stravinsky, est resté l'œuvre par excellence de son auteur et l'événement le plus déterminant dans l'élaboration de la musique moderne, avec cependant cette particularité d'être resté un monument isolé et de n'avoir pas créé d'école.

Sur la genèse du sujet, on n'évoquera que pour mémoire les pages de Stravinsky dans ses *Chroniques de ma vie*, bien connues et prises pour argent comptant, où il déclare qu'alors qu'il travaillait encore à *L'Oiseau de feu*, il avait eu soudain une vision d'un grand rite sacré païen : de vieux sages assis en rond et regardant la danse à la mort d'une jeune fille qu'ils sacrifient pour rendre propices le dieu du printemps. Il aurait ensuite transmis cette idée à son ami le peintre Nicolas Roerich (1874–1947) qui s'en enthousiasma et devint son collaborateur pour les décors du ballet. De fait, Roerich, érudit passionné par l'antiquité et le paganisme slave, a par la suite rectifié la version en démontrant que c'est bien lui qui était à l'origine de l'idée et du scénario...

---

## **Remonter le chemin qui mène au Sacre implique une double investigation, autant musicale que culturelle,**

---

car il s'agit d'une œuvre qui reflète jusqu'aux limites des possibilités expressives les pulsions ataviques de son peuple et l'inconscient collectif de son époque. Depuis toujours, cohabitant avec le christianisme, le paganisme est resté profondément enraciné dans la culture russe, surtout à travers les fêtes liées au cycle des saisons et au retour du printemps. Certains opéras de Rimski-Korsakov, comme *La Nuit de mai* et *Snégourotchka* en témoignent. Avec le tournant du 19<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle, une double transmutation esthétique s'est effectuée. D'une part, des types de sujets jusque-là utilisés dans l'opéra ont été transportés sur la scène chorégraphique, et Diaghilev aimait répéter qu'à son époque, l'opéra était un genre en déclin alors que le ballet avait encore tout à dire. Mais surtout, les nouveaux courants artistiques qui sont en train de s'affirmer s'opposent totalement à l'euphémisme poétique qui a prévalu jusque-là – même si certaines des dernières partitions de Rimski-Korsakov comme *Kastcheï l'immortel* ou *Le Coq d'or* révèlent d'évidents prémices stravinskiens. Mais le bon maître de Stravinsky, qui s'est toujours démarqué du modernisme, aurait à coup sûr été épouvanté s'il avait vécu assez longtemps pour voir jusqu'où son disciple a poussé son évolution.

Car à l'imagination contemplative succède maintenant l'expression de la force primitive avec ses effets les plus crus, les plus paroxystiques. Dans l'art russe du début du 20<sup>e</sup> siècle, cette force a deux noms : le futurisme, hérité des Italiens, prôné en littérature par Vladimir Maïakovski (1893-1930), projection dans un monde où tous les critères de beauté traditionnels sont inversés et qui exalte la force, l'agression

---

et l'angulosité ; et le primitivisme, replongeant dans un passé ancestral dont la violence barbare et païenne, chantée par le poète Alexandre Blok (1880–1921) dans *Les Scythes*, est parente de l'univers du *Sacre*. À l'intérieur de ce courant, l'atavisme mongol des steppes sud-orientales et l'atavisme slave de la Russie du Nord se rejoignent dans une même perception. Au *Sacre* slave de Stravinsky répliquera deux ans plus tard la *Suite scythe* de Sergueï Prokofiev. Et en Europe à la même époque, la relativité des critères esthétiques se révèle au grand jour avec la découverte des musiques extra-européennes, dont le jazz que Stravinsky sera parmi les premiers à intégrer à la musique savante.

Par sa forme, *Le Sacre* se subdivise en deux parties, s'enchaînant sans interruption : *Le Baiser à la terre* et *Le Grand Sacrifice*, chacune constituée d'une série de jeux rituels et de scènes incantatoires. Le jour de la création de l'œuvre, ce mémorable 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Pierre Monteux, la notice du programme résumait ainsi l'action du ballet, dans un style qui ne manque pas aujourd'hui de paraître étrange :

*«Premier tableau : Printemps. La terre est couverte de fleurs. La terre est couverte d'herbe. Une grande joie règne sur la terre. Les hommes se livrent à la danse et interrogent l'avenir selon les rites. L'Aïeul de tous les sages prend part lui-même à la glorification du Printemps. On l'amène pour l'unir à la terre abondante et superbe. Chacun piétine la terre avec extase.*

*Deuxième tableau : Après le jour, après minuit. Sur les collines sont les pierres consacrées. Les adolescentes mènent les jeux mythiques et cherchent la grande voie. On glorifie, on acclame celle qui fut désignée pour être livrée aux Dieux. On appelle les Aïeux, témoins vénérés. Et les sages aïeux des hommes contemplant le sacrifice. C'est ainsi qu'on sacrifie à Iarilo, le magnifique, le flamboyant. »*



Projet de costume d'une jeune fille par Nicolas Roerich

---

larilo était le nom du dieu-soleil de la mythologie slave, fêté au printemps comme le régénérateur des forces vives de la nature et des humains. Le mouvement d'ensemble de chaque partie suit un crescendo dynamique entrecoupé de « paliers de décompression », et aboutissant aux deux grandes danses rituelles : la *Danse de la terre* et la *Danse sacrée*. Le prodigieux impact que produit l'œuvre est dû à une condensation sans précédent de tous les éléments de l'écriture musicale. Les harmonies âpres résultent de la superposition de mouvements mélodiques, d'accords et de tonalités différentes. Les assemblages et les entrelacements de timbres produisent des effets acoustiques bruts destinés à traduire les frémissements latents ou les vigoureuses pulsions de la nature renaissante. L'utilisation des instruments à vent, séparément ou en groupes, est typique de l'orchestre de Stravinsky, qui les privilégiera souvent dans ses œuvres ultérieures. Quant au foisonnement de rythmes, avec leurs mesures syncopées, changeantes et irrégulières, il est la généralisation d'un principe issu du chant populaire russe, où se rencontrent couramment des mesures à 5, à 7 et même à 11 temps. Mais la différence fondamentale est qu'ils y servent uniquement à la découpe de la mélodie, alors que Stravinsky utilise cette irrégularité pour elle-même, non seulement dans la perspective d'une diversification du mouvement, mais aussi dans celle d'une simultanéité de figures rythmiques superposées.

---

## **Le thématisme du Sacre, avec ses tournures modales, puise dans les intonations authentiques des chants rituels russes ou avoisinants**

---



**Igor Stravinsky**

---

- le célèbre thème du début, dans l'aigu du basson, est emprunté pour sa part à une mélodie lituanienne. Cette référence au folklore musical fait de Stravinsky l'héritier le plus direct du Groupe des Cinq parmi les modernistes russes, ayant réussi comme personne d'autre l'osmose de la tradition et de la nouveauté.

On ne peut passer sous silence l'autre influence subie par Stravinsky : celle de Claude Debussy. Si différents soient-ils par leurs tempéraments, Stravinsky est en quelque sorte passé à travers Debussy, lui empruntant son sens de l'entrelacement des arabesques et de la décomposition des rythmes pour les adapter à son langage personnel. Il n'est jusqu'à l'étoffe de l'orchestre debussyste qui ne trouve son reflet dans certaines pages du *Sacre*, contrastant parfois totalement avec ce qui précède et ce qui suit, comme dans le *Cercle mystérieux des adolescentes*, au début de la seconde partie.

Les incidents qui avaient émaillé la création du *Sacre*, relatés par Stravinsky dans ses *Chroniques* et abondamment répercutés dans la presse, ont attesté du désarroi salutaire dans lequel il avait jeté un public habitué à une tradition du ballet policée et esthétisante, et ces lignes du musicologue Émile Vuillermoz dans *La Revue musicale SIM* en constituent sans doute une des meilleures synthèses : « *Comment analyser le monstrueux attrait d'une œuvre aussi résolument outrancière, aussi volontairement agressive, si riche d'apports nouveaux, et si contraire à ceux de nos goûts qui nous paraissent les plus respectables ? On n'analyse pas le Sacre, on le subit avec horreur ou volupté selon son tempérament.* »

*Fils d'émigrés russes, André Lischke a été maître de conférences à l'Université d'Évry jusqu'en 2020. Il collabore régulièrement à l'Avant-Scène Opéra et est l'auteur d'ouvrages sur Tchaïkovski, Borodine, Rimski-Korsakov*

---

*et Rachmaninov, ainsi que de l'Histoire de la musique russe des origines à la Révolution, du Guide de l'opéra russe (Fayard) et récemment de Sergueï Rachmaninov, portrait d'un pianiste (Buchet-Chastel).*

Dernière audition à la Philharmonie

Igor Stravinsky *Le Sacre du printemps*

06.01.19 National Youth Orchestra of Germany / Kirill Petrenko

Vijay Iyer *Radhe Radhe: Rites of Holi*

Première audition

# C'est l'IA qui le dit...

Dans cette nouvelle rubrique, nous avons posé à l'IA une question que vous n'auriez peut-être pas osé poser et dont voici la réponse :

**Quelles sont les couleurs du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky ?**

Les couleurs du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky ne sont pas des couleurs au sens littéral, mais plutôt une manière poétique de parler des atmosphères, des émotions et des images musicales que l'œuvre évoque. Le ballet, créé en 1913, est un chef-d'œuvre de la musique moderne, à la fois sauvage, primitif, et très visuel.

Cela étant dit, on peut décrire les « couleurs » de cette œuvre à travers les images qu'elle convoque et la manière dont elle est perçue visuellement et émotionnellement. Voici quelques éléments :

**Rouge et terre brûlée :** Le *Sacre du printemps* est souvent associé à des couleurs chaudes et terreuses, comme le rouge, le brun et l'orange, en raison de son thème païen, des sacrifices et de la nature sauvage. Ces couleurs symbolisent la violence, le sang et l'énergie brute des rites anciens.

**Vert et jaune :** Ces couleurs peuvent être liées à la représentation de la nature, de la fertilité et de la saison du printemps. Elles rappellent le renouveau, la terre et la végétation, mais aussi l'inexorable cycle de la vie et de la mort.

**Noir et gris :** Le côté plus sombre de l'œuvre, avec ses harmonies dissonantes et ses rythmes irréguliers, pourrait être traduit par des tons plus sombres, comme le noir et le gris. Ces couleurs sont liées à l'aspect dramatique, à la terreur du sacrifice et à l'inconnu.

D'un point de vue plus spécifique à l'orchestre, Stravinsky utilise des instruments qui créent des textures musicales qui peuvent rappeler ces couleurs : des cuivres puissants et des percussions éclatantes, des cordes denses et parfois rugueuses, et des bois qui ajoutent des touches de couleur plus sombres ou lumineuses. Visuellement, le ballet a aussi été interprété de manière très imagée au fil du temps, avec des chorégraphies, des costumes et des décors qui renforcent cette ambiance de violence et de célébration primitive.



---

# DE Die Gleichzeitigkeit von Kollektivität und Subjektivität

---

Musik und Ritual  
**Tatjana Mehner**

---

Was wäre ein Gottesdienst ohne Gemeindegesang, ein Karnevals-umzug ohne Schlagermusik, ein militärischer Appell ohne zugehörige Marschmusik oder ein Staatsbesuch ohne Nationalhymnen? Undenkbar! Daran, dass Menschen um die Wirkung klanglicher Abläufe innerhalb von Ritualen wussten, weit bevor sich Gesellschaft Musik als Kunstform leisten konnte und wollte, ja noch bevor ein wirkliches Bewusstsein über die Macht des Ritualen aufkam, besteht wohl kein Zweifel – weder bei Ritualkritikern noch bei Ritualbefürwortern. Je komplexer und ambivalenter eine soziale Situation zu werden scheint, desto stärker werden Bedürfnis und Notwendigkeit, diese mit Ritualen zu verknüpfen. Die auditive Rahmung von Ritualen hat dabei ihre Funktion auf ganz unterschiedlichen Ebenen – auf einer psychischen ebenso wie auf einer sozialen. Wir wissen, dass Kunst bzw. ihre Rezeption selbst zum Ritual werden kann. Aber was, wenn Ritualisierung selbst zum Gegenstand von Kunst wird? Ein Phänomen, das erstmals mit ganzer Wucht im Zuge eines der größten Skandale der Musikgeschichte des 20. Jahrhunderts ins Bewusstsein der Musikwelt trat und das es wert ist, aus gehöriger historischer Distanz erneut befragt zu werden. Igor Strawinskys *Le Sacre du printemps* war ein Skandal aufgrund der gewählten Musiksprache, verstörte aber mit Sicherheit nicht weniger durch seinen Gegenstand: Ritualmord!

---

## **Musik als Teil des Ritualen**

Warum schaffen Menschen Rituale? Die Antwort darauf ist einerseits scheinbar sehr leicht zu geben, auf der anderen Seite aber auch wieder ebenso scheinbar recht kompliziert, vor allem, weil Rituale zumeist als etwas Tradiertes erlebt werden, dessen Ursprung in der Vergangenheit liegt und nicht selten mit einer Form der Mythisierung in Verbindung steht. Ritualisierung ist somit gleichzeitig eine Form der Aneignung von bzw. Einbindung in eine – meist kulturelle oder kulturbezogene – Traditionslinie als auch Teil deren Rechtfertigung bzw. Stärkung. Ritualisierung ist ein Mechanismus der Reduktion von Komplexität innerhalb einer Gesellschaft und dient damit ihrer Stärkung – auch gegenüber der jeweiligen Umwelt. Dabei beschreibt das Konzept des Rituals im Prinzip immer einen Ablauf, ist also zeitlich definiert, wie eben auch die «Zeitkunst» Musik, die damit besonders interessant erscheint für die Einbindung in Riten.

---

## **Die Begleitung von Ritualen durch strukturierten Klang – also Musik – ist wohl so alt wie das Prinzip des Ritualisierens überhaupt;**

---

und dies gilt für nahezu alle sozialen Bereiche von Politik und Religion über die Arbeitswelt bis hinein in die Familie, ja den subjektiven Alltag. Dabei ist nicht unbedeutend, dass grundsätzlich jede Musik Teil eines oder auch verschiedener Rituale werden kann, während ebenso die Möglichkeit besteht, dass der rituelle Charakter einer Musik sich allmählich verliert. Die Einbindung bestimmter Pop-Musik-Titel in Zeremonien in der Welt des Sports ist ein Beispiel für den ersten Fall, der Einzug bestimmter ursprünglich sakraler Werk in den Konzertsaal eines für den zweiten.



**Luxembourg  
Philharmonic**  
Academy

## **Building upon the success**

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy now offers top-level orchestral training to nine Academicians from around the world. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.



Scan me for  
more info ↙



---

Dabei bezieht das Ritual durchaus das Wissen um die jeweils ästhetisch-emotionale Wirkung von Musik ein – neben jenem um eine sinnvolle Strukturierung von Zeit. Rituell gebrauchte Musik kommt immer mit Blick auf den Ablauf des jeweiligen Rituals zum Einsatz, hat vorgesehene Handlungen, ja Bewegungsabläufe im Blick. Das Wissen um die entsprechenden Funktionen rituell verwendeter Musiken ist Teil des Selbstverständnisses von Gesellschaft.

### **Kunst als Ritual**

Dabei kann man durchaus davon ausgehen, dass Kunst und ihre Rezeption innerhalb einer Gesellschaft selbst ritualisiert sind; ja ritualisiert werden müssen, je offener und freier Formen des ästhetischen Ausdrucks werden. Eine spezifische Form der Aneignung eines Kunstwerks lässt es als Kunst an- und wahrgenommen werden. Die Ausstellung in einer Galerie oder die Aufführung in einem Konzertsaal oder Theater erscheinen als soziale Rahmung und machen das Werk zum Teil des jeweiligen Kunstsystems. Dies schließt allgemeingültige ebenso wie subjektive Rituale im Umfeld der Rezeption ein. Zu den allgemeingültigen können wir fraglos Grußformen zu Beginn und Ende einer Aufführung (Verbeugung von Solisten und Dirigierenden, das sich Erheben des Orchesters, Beifall des Publikums usw.) zählen, zu subjektiven kann ohne Frage alles werden, das die Beteiligten – Künstler\*innen wie Publikum – dazu machen. Für manchen gewinnt das Glas Crémant in der Pause rituellen Charakter, für manche die Lektüre des Konzertführers oder Programmheftes noch vorm Aufbruch zum Konzert in einem bestimmten Sessel. Vom Friseurbesuch, über ein bestimmtes Telefonat bis zur ganz speziellen Praline gibt es nichts, das sich nicht zur Ritualisierung eignen würde; entscheidend ist allein die vom Momentanen gelöste Einbindung in den Ablauf, dem auch die Rezeption des eigentlichen Kunstwerks immanent ist. Dabei kann die Vollständigkeit, letztlich das erfolgreiche Ritual, mittelbare, aber auch unmittelbare Auswirkungen auf die Rezeption des



**Igor Strawinsky. Porträt von Pablo Picasso 1920**

eigentlichen ästhetischen Gegenstands haben. Der verpasste Bus, der die rituelle Brezel vorm Konzert im Foyer verhindert, kann den Eindruck einer Interpretation durchaus trüben; während der besonders charmante Kellner im traditionell nach dem Konzert aufgesuchten Restaurant die Uraufführung des ersten Konzerts nachträglich in viel strahlenderem Licht erscheinen lassen kann.

Dennoch ist nicht alles gleichermaßen geeignet, innerhalb dieses Ablaufs im Sinne der jeweiligen Kunst rezipiert zu werden, auch wenn die Ritualisierung eindeutig auch der Erweiterung von

---

Ausdrucksmöglichkeiten zuträglich ist. Die Grenzen sind fließend, aber nicht unendlich dehnbar, wie ein Blick in die Geschichte der Künste zeigt, deren Entwicklung sich nicht zuletzt als Geschichte von Grenzübertretungen und Tabu-Brüchen beschreiben lässt.

### **Riten als Gegenstand von Kunst – ein Paradoxon?**

Bedenkt man, dass sich Musik – wie jede andere Kunstform auch – als per se ästhetisch an die sinnliche Wahrnehmung richtet, so ist klar, dass ihr Adressat immer das Individuum ist. Auch kollektiv vollzogen, bleibt ihre Rezeption subjektiv, bezieht Erfahrung, emotionale Prädisposition der Rezipierenden ein. Nur auf dieser Basis und nur in diesem Rahmen wird das Erlebte verstanden: Die Gleichzeitigkeit von subjektivem Erleben und kollektiver Rahmung wird zu einem zentralen Charakteristikum des Kunsterlebens. Aus einer solchen Perspektive wird es besonders spannend, wenn der jeweilige Kunstgegenstand plötzlich in inhaltlicher Beziehung zu einem solchen Wahrnehmungsakt steht, dieser quasi thematisiert wird: Kunst in der Kunst, Theater auf dem Theater... oder eben grundsätzlich: Ritual im Ritualen. Der legendäre Uraufführungsskandal von Igor Strawinskys *Le Sacre du Printemps* kann mit Fug und Recht auch als ein Ergebnis solcher thematischer Verstörung, einer Erschütterung der Beobachtungssituation verstanden werden.

---

**Gewiss spielt die bis dahin vergleichslose  
Tonsprache des Werkes – die Klang-  
gewalt, Ausweitung harmonischer  
Gegebenheiten und vor allem markante  
Rhythmik – eine entscheidende Rolle,**

---

---

jene Archaik, die in enger Beziehung zur Handlung des Ballettes steht, aber dennoch verstörte. Aber war es vielleicht gerade dieser Handlungsbezug, der die Verstörung steigerte? Denn die Tonsprache des Komponisten – nicht zuletzt in *Petruschka* und *L'Oiseau de Feu* – hatte sich schließlich keinesfalls aus dem Nichts gerade dorthin entwickelt.

Gewiss waren die bekannten Erfolge Strawinskys im Vergleich harmloser, aber dennoch bleibt die stilhistorische Linie klar und deutlich. Doch dies in Verbindung mit – überspitzt gesagt – einem Ritualmord auf offener Bühne war in jener Zeit offenkundig nicht mehr in jener Balance zu halten, die ästhetischer Wahrnehmung einen notwendigen Abstand garantiert. Das Publikum war (noch) nicht in der Lage, das Erlebnis einzuordnen. Dafür oder gerade deshalb gilt gerade dieses Werk heute als absoluter Meilenstein der Ballettmusik, aber auch der Musikgeschichte im Allgemeinen.

\*

Letztlich sind auch Rituale selbst sozialem Wandel unterworfen. Die Corona-Pandemie war ein Ereignis, das dies nur zu deutlich gemacht hat. Manches Begrüßungsritual wurde nicht nur vorübergehend ausgesetzt, sondern fand nicht mehr in der etablierten Form zurück in die Gesellschaft. Und auch im Kunstbetrieb stehen Riten latent auf dem Prüfstand, werden permanent modifiziert, überschrieben oder ersetzt – vielfach ist das ein unmerklicher Prozess, der im Sinne des Selbsterhalts des Systems zwischen Festhalten und Loslassen balanciert, der sich aber vor allem stetig an der Schnittstelle zwischen subjektiver ästhetischer Wahrnehmung und notwendiger Kollektivität des Erlebens abspielt, gerade, wenn es um Gegenstände geht, die das subjektive ebenso wie das kollektive Wertebewusstsein herausfordern können: Kunst in ihrer idealsten Form, also!

---

*Tatjana Mehner arbeitet seit 2015 als Publications Editor in der Philharmonie Luxembourg. Sie studierte Musikwissenschaft und Journalistik, promovierte 2003 an der Universität Leipzig und war als Publizistin und Forscherin in Deutschland und Frankreich tätig.*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Igor Strawinsky *Le Sacre du printemps*

06.01.19 National Youth Orchestra of Germany / Kirill Petrenko

Vijay Iyer *Radhe Radhe: Rites of Holi*

Erstaufführung



Banque et Caisse d'Épargne de l'Etat, Luxembourg, établissement public autonome, 1, Place de Metz, L-1930 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B30775

“

**Putting your assets to work is  
our priority**

Fred Kutten, Deputy Head of Private Banking



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

«**Eine zauberhafte Vorstellung, welche Klein und Groß begeistert.**

Das Ensemble rund um Milly holte uns als Zuschauer, dort ab, wo wir stehen. Traumhafte Melodien, verständliche Bildsprache durch Farbe, Gestik sowie Szenerie berührten uns tief in unserem Herzen. Noch Tage nach der Aufführung singen und summen wir gemeinsam die Lieder oder reisen mit unserem nachgebauten Zauberbrunnen von Zuhause aus in neue Welten - voller Dankbarkeit diese einzigartige Vorstellung gesehen zu haben, die Menschen so willkommen heißt wie sie sind.»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:  
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,  
besuchen Sie: **[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)**

---

# <sup>EN</sup> Radhe Radhe: Rites of Holi

---

Filmmaker Prashant Bhargava and I created *Radhe Radhe: Rites of Holi* in 2013/14 to commemorate the centenary of Stravinsky's *Le Sacre du printemps* (*The Rite of Spring*). Commissioned by Carolina Performing Arts, our project focuses on the celebration of Holi, a spring holiday with Hindu religious origins practiced throughout South Asia and around the world. Prashant's remarkable, transgressive film reveals it as an all-encompassing, chaotic, exuberant, bawdy, at times harrowing, days-long ritual of devotion. The film unfolds in tight counterpoint with my live score for winds, strings, percussion, pianos, and electronics. In the dozen years since the premiere of this work, the dangerous ascendancy of Hindu nationalism in India and among the global Indian diaspora, the systematic stripping away of citizenship rights for Muslims and other religious minorities under Modi's eleven years as India's prime minister, and the rampant Hindu supremacist, casteist, and anti-Muslim violence across the subcontinent, have thrown this project into a different, more problematic light. I find it of special urgency to reframe our work today, particularly in recognition of the fact that global anti-Islam has reached dangerous heights across Europe and North America, as well as India. Our dear Prashant died suddenly and tragically in 2015 at age 42. He was like a brother to me. If he were with us today, he would want to express his compassion for Luxembourg's vibrant Muslim community, whose concerns are especially magnified in this historical moment.

---

Tonight's performance is dedicated to them, to all nonwesterners finding themselves on these shores, and to Prashant. He was one of our best, and we miss him dearly. Below is our original program note from 2014. Thank you for joining us.

Vijay Iyer

\*\*\*\*

Holi is known around the world as a joyful, chaotic and colorful celebration of springtime in India. When we were invited to respond to Stravinsky's own famously chaotic work about springtime, we were intrigued by the possible connection with Holi. This festival provides an occasion to reconsider the aspects of ritual and transformation represented in *Le Sacre du printemps*.

In early conversations, we realized that we were interested less in an artistic fantasy of pagan sacrifice than in the lived and felt reality of individuals on the brink of change: the significance of myth in earthly life as a living heritage. Our attention turned to the Braj region of Uttar Pradesh, India, the mythical home of Krishna, the Hindu deity whose youthful flirtations with his beloved Radha and her friends form one of the narratives for the holiday. According to one story, the young god (who was said to be dark-skinned and is portrayed as blue), annoyed that Radha was so fair, sneaks up on her and her friends, surprising the girls with showers of colored powder, perhaps evening the score. Whether a playful strategy for overcoming racial difference, or a moment of interplay of gender and power, or simply the enactment of a youthful fantasy, this particular impulsive act is now the central, cathartic ritual of Holi. On that day everyone becomes Krishna and Radha (or fondly, Radhe); all participants throw color and get color thrown at them. A pulsing desire to unite with the goddess sends a city into a feverish state of spinning and yearning. Everyone enters a state of uninhibited, ecstatic freedom that remains hidden

---

for the rest of the year. In March 2012, Prashant and his film crew traveled to Mathura and the surrounding region, where Holi celebrations last not one day and night, but eight. The cameras captured members of a community in the heightened throes of transformation, turning the seasons of their own lives. Temples fill with devotees, dancing without inhibition, pushing and shoving to receive blessings. Gangs of teenagers loiter on corners with buckets of colorful liquid and powder waiting to douse those who pass by. Men, high on intoxicating spirits, make a pilgrimage to Radha's village dressed in vibrant garb from the region of Krishna's playground and equipped with ceremonial shields; as the men boisterously taunt with sexually provocative chants, women await armed with long sticks ready to beat them. Purging fires, expressions of devoutness, and feats of austerity offer a nighttime counterpoint to the bawdy daytime revels. *Radhe Radhe: Rites of Holi* is a journey of devotion for the goddess Radha. In this project, we answer back to the *Sacre* score and ballet with a new work for chamber ensemble and film. Our suite for winds, strings, percussion, pianos, and electronics unfolds in live counterpoint with cinematic episodes compiled from the Holi footage and from a staged depiction of Radha's encounter with Krishna. The temporalities that structure the score come not only from the rhythms of the rituals and dances that you see onscreen, but also from the experiences of longing, catharsis, and transcendence that this celebration brings. The result is also a ballet of sorts: a performative encounter between live music and film, between lived experience and myth, the self and the transformed self, winter and spring.

Vijay Iyer & Prashant Bhargava

---

# Luxembourg Philharmonic

---

**Martin Rajna**

Directeur musical désigné

**Leopold Hager**

Chef honoraire

**Konzertmeister**

*Haoxing Liang*

*Seohee Min*

**Premiers violons / Erste Violinen**

*Nelly Guignard*

*Fabian Perdichizzi*

*Ryoko Yano*

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdottir

Jean-Emmanuel Grebet

Attila Keresztesi

Damien Pardoën

Jules Stella \*\*

Fabienne Welter

NN

**Seconds violons / Zweite Violinen**

*Semion Gavrikov*

*Osamu Yaguchi*

*César Laporev*

Sébastien Gréville

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Yukari Miyazawa \*\*

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Eleanna Stratou \*\*

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

**Altos / Bratschen**

*Dagmar Ondracek*

*Ilan Schneider*

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Maria Dębina \*\*

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Maya Tal

Saar Van Bergen \*\*

NN

**Violoncelles / Violoncelli**

*Georgi Anichenko*

*Ilija Laporev*

*Niall Brown*

Xavier Bacquart

Vincent Gérin

Cyprien Keiser \*\*

Sehee Kim

Yunxiaotian Pan \*\*

Katrin Reutlinger

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

NN

---

**Contrebasses / Kontrabässe**

*Choul-Won Pyun*

NN

*Jiménez Barranco Gonzalo \**

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Frances Inzenhofer \*\*

Benoît Legot

Soyeon Park \*

Dariusz Wisniewski

NN

**Flûtes / Flöten**

*Markus Brönnimann*

*Alberto Navarra \**

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

**Hautbois / Oboen**

*Philippe Gonzalez*

*Fabrice Mélinon*

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

**Clarinettes / Klarinetten**

*Arthur Stockel*

*Jean-Philippe Vivier*

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

**Bassons / Fagotte**

*Étienne Buet*

*David Sattler*

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

**Cors / Hörner**

*Leo Halsdorf*

*Cristiana Neves*

*Miklós Nagy*

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Jannik Ness \*

**Trompettes / Trompeten**

*Adam Rixer*

*Simon Van Hoecke*

Isabelle Marois

Niels Vind

**Trombones / Posaunen**

*Isobel Daws*

*Léon Ni*

Guillaume Lebowski

**Trombone basse / Bassposaune**

Vincent Debès

**Tuba**

*Csaba Szalay*

**Timbales / Pauken**

*Benjamin Schäfer*

*Simon Stierle*

**Percussions / Schlagzeug**

*Eloi Fidalgo Fraga*

*Benjamin Schäfer*

Klaus Brettschneider

Miguel Parapar Restovic \*\*

**Harpe / Harfe**

*Catherine Beynon*

\* en période d'essai / Probezeit

\*\* membres de la Luxembourg Philharmonic Academy / Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy

**Cristiana Neves Brandão Custódio** photo: Sébastien Grébille



---

## **Cristiana Neves Brandão Custódio: cor solo du Luxembourg Philharmonic**

**FR** Cristiana Neves Brandão Custódio est corniste solo de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg depuis novembre 2024. Auparavant, elle a occupé le même poste au sein des Essener Philharmoniker de 2021 à 2024 et au Rotterdams Philharmonisch Orkest de 2019 à 2021. Elle a acquis sa première expérience significative dans un orchestre avec les Berliner Philharmoniker, où elle a suivi une formation à l'Académie Karajan entre 2017 et 2019 et s'est régulièrement produite en tant que musicienne supplémentaire. Elle a commencé sa formation artistique à l'Escola Profissional de Música de Espinho au Portugal auprès de Nuno Costa. De 2015 à 2025, elle a étudié à la Hochschule für Musik «Hanns Eisler» de Berlin, d'abord avec Marie-Luise Neunecker, puis dans la classe de Stefan Dohr, qui l'avait déjà accompagnée en tant que mentor à l'Académie Karajan. Musicienne invitée très demandée, elle travaille régulièrement avec des ensembles comme le Mahler Chamber Orchestra, les Berliner Philharmoniker, les Münchner Philharmoniker, le Deutsche Symphonie-Orchester Berlin, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, la Kammerakademie Potsdam, le Kölner Kammerorchester et le San Francisco Chamber Orchestra. En tant que chambriste, elle a participé à l'Académie Epoche f de l'Ensemble Modern Frankfurt, à Krzyzowa Music for Europe, au Musikfestival Mecklenburg-Vorpommern, à la Villa Musica Chamber Music Academy et au Heidelberger Frühling. Elle a reçu de précieux conseils artistiques lors de masterclasses dispensées par des cornistes de renommée internationale tels que Radovan Vlatković, Will Sanders, Sibylle Mahni, Szabolcs Zempléni, Fergus McWilliam, Ab Koster, Anneke Scott et Nury Guarnaschelli. Son développement musical a été confirmé très tôt par ses succès lors de concours: en 2018, elle a reçu un prix spécial au Spring Prague Competition et l'année précédente le deuxième prix à l'International Horn Competition

---

Hilversum. Auparavant, elle avait été récompensée au Concours Leoš Janáček à Brno et remporté le Concours Terras de La Salette au Portugal dans les catégories junior (2015) et senior (2016/17).

### **Cristiana Neves Brandão Custódio: Solo-Hornistin im Luxembourg Philharmonic**

**DE** Cristiana Neves Brandão Custódio ist seit November 2024 Solohornistin des Luxembourg Philharmonic. Zuvor war sie von 2021 bis 2024 in gleicher Position bei den Essener Philharmonikern sowie von 2019 bis 2021 beim Rotterdams Philharmonisch Orkest engagiert. Bei den Berliner Philharmonikern sammelte sie erste bedeutende Orchestererfahrungen, wo sie als Akademistin der Karajan-Akademie zwischen 2017 und 2019 ausgebildet wurde und regelmäßig als Aushilfe auftrat. Ihre künstlerische Ausbildung begann sie an der Escola Profissional de Música de Espinho in Portugal bei Nuno Costa. Von 2015 bis 2025 studierte sie an der Hochschule für Musik «Hanns Eisler» Berlin – zunächst bei Marie-Luise Neunecker, später in der Hornklasse von Stefan Dohr, der sie bereits an der Karajan-Akademie als Mentor begleitet hatte. Als gefragte Gastmusikerin arbeitet sie regelmäßig mit Klangkörpern wie dem Mahler Chamber Orchestra, den Berliner Philharmonikern, den Münchner Philharmonikern, dem Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, der Kammerakademie Potsdam, dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin, dem San Francisco Chamber Orchestra und dem Kölner Kammerorchester. Als Kammermusikerin wirkte sie beim Meisterkurs Epoche f des Ensemble Modern, Musikfestival Mecklenburg-Vorpommern, Krzyzowa Music for Europe, Villa Musica Chamber Music Academy und Heidelberger Frühling. Wertvolle künstlerische Impulse erhielt sie in Meisterkursen bei international bedeutenden Hornist\*innen wie Radovan Vlatković, Will Sanders, Sibylle Mahni, Szabolcs Zempléni, Fergus McWilliam, Ab Koster, Anneke Scott und Nury Guarnaschelli. Ihre musikalische

---

Entwicklung wurde früh durch Wettbewerbserfolge bestätigt: 2018 erhielt sie einen Sonderpreis bei der Spring Prague Competition, 2017 den Zweiten Preis bei der International Horn Competition Hilversum. Zuvor wurde sie beim Leoš-Janáček-Wettbewerb in Brno ausgezeichnet und gewann beim Wettbewerb Terras de La Salette in Portugal sowohl die Junior- (2015) als auch die Senior-Kategorie (2016/17).

L'exposition sur la menstruation

ET  
LEEF

10  
OCT.  
2025

19  
JUIL.  
2026

<LÉTZEBUERG  
CITY  
MUSEUM>



En collaboration avec



Museum  
Europäischer Kulturen  
Staatliche Museen zu Berlin

multiplicity

citymuseum.lu

MAR - DIM 10 - 18.00 JEU 10 - 20.00  
LUN fermé

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Luxembourg Philharmonic**

**FR** L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Télévision Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État et est entré en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg. Avec ses 99 musiciennes et musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et reflet de son rôle central en faveur de l'intégration européenne. L'orchestre a été marqué par ses directeurs musicaux Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et Gustavo Gimeno. Martin Rajna dirigera l'orchestre à partir de la saison 2026/27. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France. Depuis 2021, la Luxembourg Philharmonic Academy offre à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. La formation s'engage de façon intense dans le domaine des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Elle noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. L'orchestre est régulièrement invité dans les grandes métropoles musicales en Europe et au-delà, faisant ainsi rayonner le nom du Luxembourg dans le monde entier. L'Orchestre Philharmonique

Luxembourg Philharmonic  
photo: CG Watkins





---

du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors principaux sont BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz et Banque de Luxembourg. Avec le concours de divers soutiens sont mis à disposition de l'orchestre des instruments d'exception: le violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742) grâce à l'engagement de BGL BNP Paribas et un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae ainsi qu'un second de Gennaro Gagliano grâce à l'engagement de la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung qui met également deux autres violons à la disposition des membres de la Luxembourg Philharmonic Academy.

### **Luxembourg Philharmonic**

**DE** Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Télévision Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 ist es nationales Orchester Luxemburgs und hat seit 2005 sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus mehr als 20 Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von seinen Chefdirigenten Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine und Gustavo Gimeno geprägt. Ab 2026/27 wird Martin Rajna das Orchester leiten. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France. Seit 2021 bietet die Luxembourg Philharmonic Academy jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn. Das Orchester engagiert sich stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit

---

dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Das Orchester ist regelmäßig in den Musikmetropolen Europas und auch darüber hinaus zu Gast und trägt so den Namen Luxemburgs in die Welt. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Bedeutende Sponsoren sind BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz und Banque de Luxembourg. Dank verschiedener Förderer stehen dem Orchester herausragende Instrumente zur Verfügung: durch das Engagement von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois», dank der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

### **Harry Ogg** direction

**FR** Le chef britannique Harry Ogg s'est rapidement fait un nom grâce à ses programmes dynamiques et ses interprétations innovantes d'un répertoire très varié. Il consolide cette réputation au cours de la saison 2025/26 avec ses retrouvailles, notamment avec le Gürzenich-Orchester Köln, les Hamburger Symphoniker, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre de Chambre de Paris, Les Siècles et le Welsh National Opera. Il fait également ses débuts avec l'Orchestre de la radio norvégienne et la Jenaer Philharmonie. En tant que Kapellmeister du Deutsche Oper am Rhein, il a été salué à plusieurs reprises par la presse, par exemple pour une nouvelle mise en scène par Vasily Barkhatov de *Rusalka* et les reprises de *Don Giovanni* et *Le Vaisseau fantôme*. Au cours de son mandat, il a également dirigé des productions de *La Ville morte*, *Madama Butterfly*, *La Traviata*, *La Cenerentola*, *Tosca*, *Hänsel und Gretel* et *La Flûte enchantée*. Il a également fait ses débuts à l'Opéra de Cologne en dirigeant une première mondiale. Lors de la saison 2019/20,

Harry OGS



---

Harry Ogg a été chef adjoint du Welsh National Opera, où il a dirigé une tournée avec *Carmen*. Il a aussi dirigé des représentations à l'Opera Holland Park. Parmi les autres temps forts récents, citons ses prestations avec le Concerto Köln, le Netherlands Radio Philharmonic Orchestra, les Münchner Philharmoniker, le SWR Symphonieorchester, la Dresdner Philharmonie, les Nürnberger Symphoniker et le Bergen Philharmonic. Au cours de la saison 2023/24, il a remplacé au pied levé Ivor Bolton pour diriger le Gürzenich-Orchester Köln, faisant ainsi des débuts remarquables au Concertgebouw d'Amsterdam. Lauréat des concours de direction d'orchestre Mahler, Donatella Flick-LSO et MDR, Harry Ogg a été pendant trois ans assistant au sein de ce même orchestre de François-Xavier Roth. Il a étudié la direction d'orchestre à la Hochschule «Franz Liszt» de Weimar et auparavant la musique au Clare College de Cambridge. Il figure sur la liste Maestros von Morgen du Forum Dirigieren, est lauréat de l'International Opera Awards Young Artist Bursary, bénéficiaire du Deutschland-Stipendium et du soutien de Help Musicians UK et de la Royal Society of Musicians. Harry Ogg a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg la première de *Peter Pan* lors de la saison 2023/24.

### **Harry Ogg** Leitung

**DE** Der britische Dirigent Harry Ogg hat sich mit seinen dynamischen Programmen und innovativen Interpretationen eines breit gefächerten Repertoires schnell einen Namen gemacht. Diesen Ruf festigt er in der Saison 2025/26 mit einer Reihe von Wiedereinladungen, darunter zum Gürzenich-Orchester Köln, den Hamburger Symphonikern, dem Luxembourg Philharmonic, Orchestre de Chambre de Paris, Les Siècles und zur Welsh National Opera. Außerdem gibt er sein Debüt beim Norwegischen Rundfunkorchester und der Jenaer Philharmonie. Als Kapellmeister der Deutschen Oper am Rhein wurde Ogg wiederholt in der Presse gelobt, zuletzt für eine Neuproduktion von *Rusalka* in der Regie von Vasily Barkhatov und Wiederaufnahmen von *Don Giovanni* und *Der fliegende*

---

*Holländer*. Während seiner Amtszeit dirigierte er u. a. Produktionen von *Die tote Stadt*, *Madama Butterfly*, *La Traviata*, *La Cenerentola*, *Tosca*, *Hänsel und Gretel* und *Die Zauberflöte*. Außerdem gab er sein Debüt an der Oper Köln mit der Leitung einer Weltpremiere. In der Saison 2019/20 war er stellvertretender Dirigent der Welsh National Opera, wo er eine *Carmen*-Tournée leitete. Er dirigierte Aufführungen an der Opera Holland Park. Weitere Höhepunkte der letzten Zeit waren Auftritte mit Concerto Köln, dem Netherlands Radio Philharmonic Orchestra, den Münchner Philharmonikern, der Dresdner Philharmonie, dem SWR Sinfonieorchester, den Nürnberger Sinfonikern und dem Bergen Philharmonic. In der Saison 2023/24 sprang Harry Ogg kurzfristig für Ivor Bolton ein, um das Gürzenich-Orchester Köln zu dirigieren, und feierte damit sein beachtetes Debüt im Concertgebouw. Als Preisträger der Dirigentenwettbewerbe Mahler, Donatella Flick-LSO und MDR war Harry Ogg für drei Jahre Musikalischer Assistent beim Gürzenich-Orchester Köln unter François-Xavier Roth. Er studierte Orchesterleitung an der Hochschule für Musik «Franz Liszt» Weimar und zuvor Musik am Clare College in Cambridge. Er steht auf der Liste «Maestros von Morgen» des Forums Dirigieren, ist Gewinner des International Opera Award Young Artist Bursary, Empfänger des Deutschland-Stipendiums und dankbar für die Unterstützung von Help Musicians UK und der Royal Society of Musicians. In der Philharmonie Luxembourg stand Harry Ogg zuletzt in der Saison 2023/24 am Pult der Uraufführung von *Peter Pan*.

### **Vijay Iyer** piano

**FR** Vijay Iyer a tracé un chemin unique dans la musique du 21<sup>e</sup> siècle en tant que personnalité influente, prolifique et aux multiples talents. Compositeur et pianiste actif et très apprécié dans diverses communautés musicales, il a créé au cours des trois dernières décennies une œuvre résolument innovante et captivante qui lui a valu une place parmi les musiciens les plus en vue de sa génération. Il a reçu de nombreuses distinctions, notamment une bourse MacArthur, un Doris Duke Performing

Vijay Iyer photo: Ebru Yildiz



---

Artist Award, une bourse United States Artist Fellowship, trois nominations aux Grammy Awards et le Alpert Award in the Arts. Ses derniers albums sont «Thereupon» (Pi Recordings, 2025), le retour attendu de Fieldwork, un collectif composé d'Iyer, du saxophoniste Steve Lehman et du batteur Tyshawn Sorey; «Defiant Life» (ECM, 2025), sa deuxième suite de duos avec le compositeur et trompettiste Wadada Leo Smith; «Compassion» (ECM, 2024), qui met en vedette son trio avec le batteur Tyshawn Sorey et la contrebassiste Linda May Han Oh; «Trouble» (BMOP/sound, 2024), un album portrait du compositeur comprenant trois de ses œuvres pour orchestre, dont le concerto pour violon éponyme, interprété par Jennifer Koh; et «Love in Exile» (Verve, 2023), sa collaboration avec Arooj Aftab et Shahzad Ismaily, nommée aux Grammy Awards. Il est professeur à l'Université de Harvard. Vijay Iyer a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2016/17.

### **Vijay Iyer** Klavier

**DE** Vijay Iyer hat sich als einflussreiche, produktive und wandlungsfähige Persönlichkeit in der Musik des 21. Jahrhunderts einen einzigartigen Weg gebahnt. Als Komponist und Pianist, der in verschiedenen Musikgemeinschaften aktiv ist und geschätzt wird, hat Iyer in den letzten drei Jahrzehnten ein durchweg innovatives und bewegendes Werk geschaffen, das ihm einen Platz als einer der führenden Musikschaaffenden seiner Generation eingebracht hat. Zu seinen Auszeichnungen zählen ein MacArthur-Stipendium, ein Doris Duke Performing Artist Award, ein United States Artist Fellowship, drei Grammy-Nominierungen und der Alpert Award in the Arts. Seine neuesten Alben sind «Thereupon» (Pi Recordings, 2025), das lang erwartete Comeback von Fieldwork, einem Kollektiv bestehend aus Iyer, dem Saxophonisten Steve Lehman und dem Schlagzeuger Tyshawn Sorey; «Defiant Life» (ECM, 2025), seine zweite Suite von Duetten mit dem Komponisten und Trompeter Wadada Leo Smith; «Compassion» (ECM, 2024), auf dem sein Trio mit dem Schlagzeuger Tyshawn Sorey und der Bassistin Linda May Han Oh zu



**Pück & Mix.**  
**Mixez vos envies.**  
**Faites des économies.**

Avec la formule «Pick & Mix», choisissez 4 concerts ou plus parmi un large choix et profitez de réductions attractives. C'est votre saison, à votre sauce.

**#TasteTheMusic**





## And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

### Tune in



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

---

hören ist; «Trouble» (BMOP/sound, 2024), ein Komponistenporträt-Album mit drei seiner Orchesterwerke, darunter das titelgebende Violinkonzert, gespielt von Jennifer Koh; und «Love in Exile» (Verve, 2023), seine Grammy-nominierte Zusammenarbeit mit Arooj Aftab und Shahzad Ismaily. Er ist Professor an der Harvard University. In der Philharmonie Luxembourg konzertierte Vijay Iyer zuletzt in der Saison 2016/17.

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Symphonic Soundtracks

## Best of Alexandre Desplat

---

**11.06.26**

Jeudi / Donnerstag / Thursday

---

**Luxembourg Philharmonic**  
**Alexandre Desplat** direction

Desplat: *The Tree of Life*  
*The Curious Case of Benjamin Button*  
*Extremely Loud and Incredibly Close*  
*The Imitation Game*  
*Suite Royale*  
*Wes Anderson's Suite*  
*Little Women*  
*Harry Potter and the Deathly Hallows Suite*  
*Suite Zéro Dark Thirty, Syriana, Argo*  
*The Shape of Water*  
*Godzilla*

---

**Philharmonic Perspectives**

---

**19:30**

110' + entracte

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 26 / 36 / 46 / 54 € / **Philhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:



@philharmonie\_lux



@philharmonie



TikTok

@philharmonie\_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026  
Pierre Ahlborn, Président

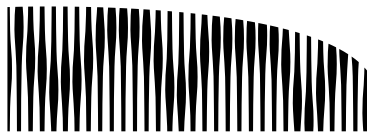
**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher, Directeur général  
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /  
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz